

Aux Viateurs de la fondation du Japon

Fraternelles salutations
à vous toutes et tous,

Il y a quelques jours, je quittais le Japon à la suite d'une autre visite fort appréciée de la communauté de Kyoto. Pour la quatrième fois depuis que m'a été confiée la tâche pastorale de la province canadienne, j'ai été à même de vivre quelques jours avec vous, de m'entretenir avec plus d'un et de constater combien les oeuvres de Rakusei et de Kitashirakawa sont bien vivantes. Le père Hubert Hamelin, assistant-provincial et répondant auprès du conseil provincial pour la fondation du Japon, s'associe à moi dans l'expression de ces quelques commentaires et de notre plus vive reconnaissance pour la qualité de votre accueil. Comme toujours, votre attention à notre égard fut très touchante!

Lorsque je viens au Japon et que je constate l'évolution des oeuvres que la communauté a mise sur pied, le sentiment qui m'habite en est un d'immense fierté. Voir le nom de Viateur être enraciné dans une terre aussi lointaine du berceau de la communauté, c'est touchant. Savoir que d'une rive à l'autre du Pacifique, un geste fondateur, il y a plus de cinquante ans, a créé une grande histoire de cœur et de foi entre les Canadiens et les Japonais, c'est impressionnant. Puissiez-vous, au début de ce message pastoral, accueillir de nouveau notre solidarité, notre appui et surtout notre admiration. Grâce soit offerte à Dieu pour ce que vous êtes au cœur de notre communauté!

Partout où ma responsabilité pastorale m'a amené ces derniers temps — et Dieu sait que j'ai voyagé depuis un an! — la question de l'avenir s'impose. Je dis bien « avenir » et non « futur ». L'avenir, c'est ce qui adviendra, c'est-à-dire non pas le temps ajouté à ce que nous sommes actuellement, mais bien cet espace offert qui nous rapprochera toujours plus de l'être de Dieu. À ce compte, nous ne faisons pas que souhaiter l'avenir, mais nous espérons que demain nous révélera encore plus intimement le visage de Dieu et nous engagera davantage à la construction de son Règne.

L'avenir de notre communauté, celui de la province canadienne et des Viateurs du Japon est encourageant lorsque nous l'accueillons dans une perspective de foi. Vous êtes bien au fait des défis qui s'offrent à vous : les mentalités évoluent au Japon comme ailleurs, la jeunesse change et elle est plus que jamais influencée par tant de courants de pensée qui ne servent pas tous le développement fondamental et harmonieux de l'être humain. C'est pourtant dans cette condition que nous devons continuer à proposer l'Évangile; c'est avec les gens d'aujourd'hui que nous devons susciter des communautés où la foi est vécue, approfondie et célébrée (Constitution no 8). Le défi, c'est de croire en l'avenir en aimant profondément le " devenir de Dieu avec nous " qui embrasse déjà notre regard. Le défi, c'est de faire de l'avenir auquel nous croyons, la raison d'aimer tellement les femmes et les hommes mis sur notre route, que de

vouloir les rapprocher encore plus du Dieu de Jésus-Christ. C'est le hic et nunc de la foi, le « maintenant et le pas encore » qui nous appelle, nous engage et nous comble de la paix intérieure des vrais ouvriers de la vigne du Seigneur. Le temps pour un chrétien, c'est ce qui le rapproche du battement du cœur de Dieu; ce temps crée un mouvement, il dit une appartenance, il appelle la fidélité à être toujours redite en des mots nouveaux.

Quel est l'avenir de la communauté viatorienne? Il ne sera certainement pas que le résultat de ce que nous ferons ou de ce que nous omettrons de faire, mais davantage le fruit de notre capacité de lire les signes de Dieu et de répondre à sa volonté pour aujourd'hui. À ce compte, l'avenir c'est une voie qui conduit à Dieu; elle est balisée par la liberté humaine et sa volonté d'être fidèle aux appels Dieu!

Que nous réserve cet avenir? Les vocations à la vie consacrée se font rares et elles nécessitent, lorsqu'elles pointent à l'horizon, un très long cheminement. Les religieux parmi vous témoignent d'une grande passion et d'une véritable persévérance dans la réalisation de notre mission. Lorsque l'âge ou la maladie nous rappelle les réalités inévitables de la vie, nous réalisons à quel point le visage de la communauté changera radicalement au cours des prochaines années. Par grâce, le groupe de personnes associées est bien vivant et engagé tant à l'école qu'à la paroisse. Un constat s'impose donc : l'avenir — volonté de Dieu pour vous aujourd'hui — vous engage dès à présent à réfléchir à la pastorale vocationnelle de votre communauté. Quelle orientation lui donner? Quelle forme prendra-t-elle? Qui impliquera-t-elle? Pour cela, l'Assemblée et le Chapitre général de l'été 2006 constitueront de précieux phares.

Je l'ai souligné précédemment, la réalité de nos milieux évolue, elle change au gré des événements de la vie et d'une organisation du monde qui a tendance à constituer un grand « village global ». Il en va de même pour la communauté viatorienne. Nous sommes à l'heure où il nous faut redire en des mots nouveaux — adaptés à ces changements — ce qui nous rassemble, notre raison d'être, l'orientation de notre mission, les perspectives d'avenir qui émergent de notre lecture des signes des temps. Seulement cet exercice auquel nous sommes tous et toutes appelés pourra éventuellement nous permettre de nous relancer dans une pastorale vocationnelle efficace. Que voulons-nous devenir en fidélité à ce que Dieu nous demande d'être pour aujourd'hui? Comment s'actualise le charisme que Dieu a fait naître par l'intermédiaire de Louis Querbes en 1831? Rêver d'avenir, ce n'est jamais espérer que le passé revienne et se rétablisse en maître, mais croire passionnément que Dieu fait du neuf. Isaïe nous interpelle: cet avenir est déjà là, ne le voyez-vous pas? (Is 43, 19). Le thème du rassemblement de l'été 2006 à Rome dit tout de notre foi: « La communauté viatorienne renouvelée : appel évangélique au cœur d'un monde qui bouge... »

Une chose importe pour l'instant: préparez-vous le cœur à accueillir ce qui émanera de l'Assemblée et du Chapitre général de 2006. Il faudra dès lors que

vous vous engagez avec un dynamisme renouvelé à donner à leurs conclusions les couleurs de votre culture et que vous laissiez l'Esprit agir afin de revitaliser votre communauté. Voilà la porte d'entrée d'une pastorale vocationnelle animée d'un souffle nouveau!

La fondation du Japon, comme toutes les entités de notre communauté, doit réaliser que Dieu nous fait signe plus que jamais. Notre charisme est trop précieux pour l'Église et adapté à sa mission d'évangélisation pour que nous ne soyons pas éveillés aux conditions nécessaires de son développement. Voilà quel avenir s'offre à nous et la raison de notre espérance!

Permettez-moi, au terme de ce message pastoral de vous dire la reconnaissance de toute la communauté pour la générosité dont vous faites preuve depuis plusieurs années envers les autres fondations. Vous savez sensibiliser vos collaborateurs au sens du partage et ainsi vous soutenez la mission de la communauté dans les pays moins fortunés que le vôtre. Au nom des Viateurs qui œuvrent dans ces pays, des jeunes péruviens, haïtiens et burkinabè qui ont enrichi notre famille religieuse, je vous exprime la plus sincère gratitude et je vous encourage à demeurer attentifs à leurs appels. La portée de votre geste est grande et elle s'offre en un précieux témoignage!

À toutes et tous, je redis mon attachement fraternel et j'implore le père Querbes de continuer à vous offrir sa paternelle attention, celle qui vous permet de demeurer près du cœur de ce qu'il a fait naître en réponse à l'appel de Dieu.

Au nom de l'avenir!

Alain Ambeault, c.s.v.,
supérieur provincial

Outremont, le 3 mai 2006